

# PARIS MATCH

N° 1430/23 OCT 1976

## LES GENS

- Christina Onassis**  
divorce après un an  
de mariage 3
- Brassens** : vélo  
en chambre pour être  
en forme 6
- Le roman osé de  
**Blandine de Caunes**  
n'a pas choqué  
ses parents 8
- La mère Denis** est  
une vraie  
lavandière 10
- Les Gens** ont fait  
et ont dit 12
- Patrick**, le Noureev  
français,  
a dix-sept ans 14
- Troyat** : « Mon long  
chemin jusqu'à  
l'Académie » 16



**Sophia Loren** plus  
maman que star 18

**Tony Curtis**  
et **Donald Sutherland** :  
deux Casanova  
américains se disputent  
les cœurs 22

## CARTE BLANCHE

à **Jean Cau** : les Français  
ne veulent pas de  
diplômes mais réclament  
des prix 94

P. 3 à 32, les gens : W. de Bazelaire, M.-Th. de Brosses, J. des Cars, C. Devedeux, G. Dupré, J. Jaudel, J. Joullie, J.-C. Hallé, Ph. Lemoine, F. Pédron, F. Portes, M.-F. Saurat. P. 3 à 5, photos Sygma, A.P., SIPA, Edward Quinn, Greek photo, Team international. P. 6 et 7, photos C. Azoulay. P. 8 et 9, photos G. Virgili. P. 10 et 11, photos P. Jarnoux. P. 12 et 13, photos Agip, Keystone, M. Le Tac, J.-C. Deutsch, Ben Martin (people 76), S. Shapiro (Sygma). P. 14 et 15, photos M. Litran. P. 16 et 17, photos R. Jeannelle. P. 18 à 20, photos Tazio Secchiarioli (Luciana's press). P. 22, photos Sygma. P. 38 à 43, enquête P. Dupont, photos A.P., Sygma. P. 44 et 45, photos Sygma. P. 46 à 48, enquête J. Desbons, J. Missoffe, M. Robinet, photos G. Virgili. P. 49, photo Anderson (Sygma). P. 50 à 53, photos D.D. Duncan. P. 54 à 57, photos UP, SIPA, Interfoto. P. 74, photo G. Virgili. P. 85 à 93, enquête J. Borgé, E. Cousin, M. Kosnar, F. Kostolany, G. Renou, J. Sauven, N. Viasnoff. P. 85, photo Sygma. P. 87, photo Stern. P. 88, photo Michel Ristorph, OPPI. P. 89, photos « La Vie du rail », P. Jarnoux. P. 90, photos J.-C. Deutsch. P. 91, photo R. Picherie.

## ACTUALITE



- A **Bangkok**, malheur  
aux vaincus 38
- Première interview  
de **de Funès** depuis  
son infarctus 44
- Comment les enfants  
ont gagné la bataille  
des **colorants** 46



L'atelier silencieux  
de **Picasso** 50



La fin de **Mme Mao**  
actrice, souveraine et  
prisonnière 54

Ceux qui ont fait  
le coup du **train de**  
**Moscou** s'expliquent 58

## MOTS CROISES

Le super-fléché,  
de **Roger La Ferté** 26

## DOCUMENT



**Clara Malraux** :  
« Comment j'ai perdu  
André » 74

## VOUS



Les Entretiens  
de **Bichat** : ce que les  
médecins ont appris  
sur le cancer 85

Du nouveau 87

Comment assister à une  
émission de TV 88

La **Bmw R 100 R S** 88

Acheter une locomotive  
en copropriété 89

Une façon d'accommoder  
le brochet 89

Le leasing auto :  
est-ce intéressant ? 90

Investir  
dans l'automobile 91

## TELEVISION

Ce qu'elle vous apporte  
cette semaine 92-93

# A BANGKOK MALHEUR AUX VAINCUS

Les images d'un  
putsch sanglant, coup d'arrêt  
aux visées d'Hanoi



La « manif  
écrasée » : l'armée du putsch  
oblige les étudiants  
gauchistes de l'université  
de Thamassat échappés  
au massacre à s'allonger  
face contre terre.



**C**es photos d'horreur et de sang, c'est la guerre d'Indochine qui continue. Après le Vietnam du Sud, Saïgon, le Laos, pratiquement occupé par les Cubains et les Russes, et le Cambodge des Khmers rouges, la Thaïlande est la nouvelle case sur le jeu (ou le rêve) qu'avait inventé Ho Chi-minh : pays par pays construire par la subversion la

grande Indochine rouge englobant même la Malaisie. Un obstacle s'est à nouveau dressé : l'armée thaïlandaise. Écartée du pouvoir, il y a trois ans, par une coalition vaguement gauchiste, elle a assisté longtemps impuissante à la montée des périls. Une démocratie fragile et intellectuelle assistait sans réagir à la pénétration par les rebelles dirigées de Hanoi — et entraînées au

Vietnam et au Laos — de tout le pays. Affolé, le chef du gouvernement thaïlandais, le faible Seni Tenta de négocier avec ses redoutables voisins communistes, le Vietnam hyper-rouge et le Cambodge hyper-rouge et a fini par passer sous la coupe d'Hanoi sans succès. Les guérilleros commencent à bien au contraire, intensifier leur action.



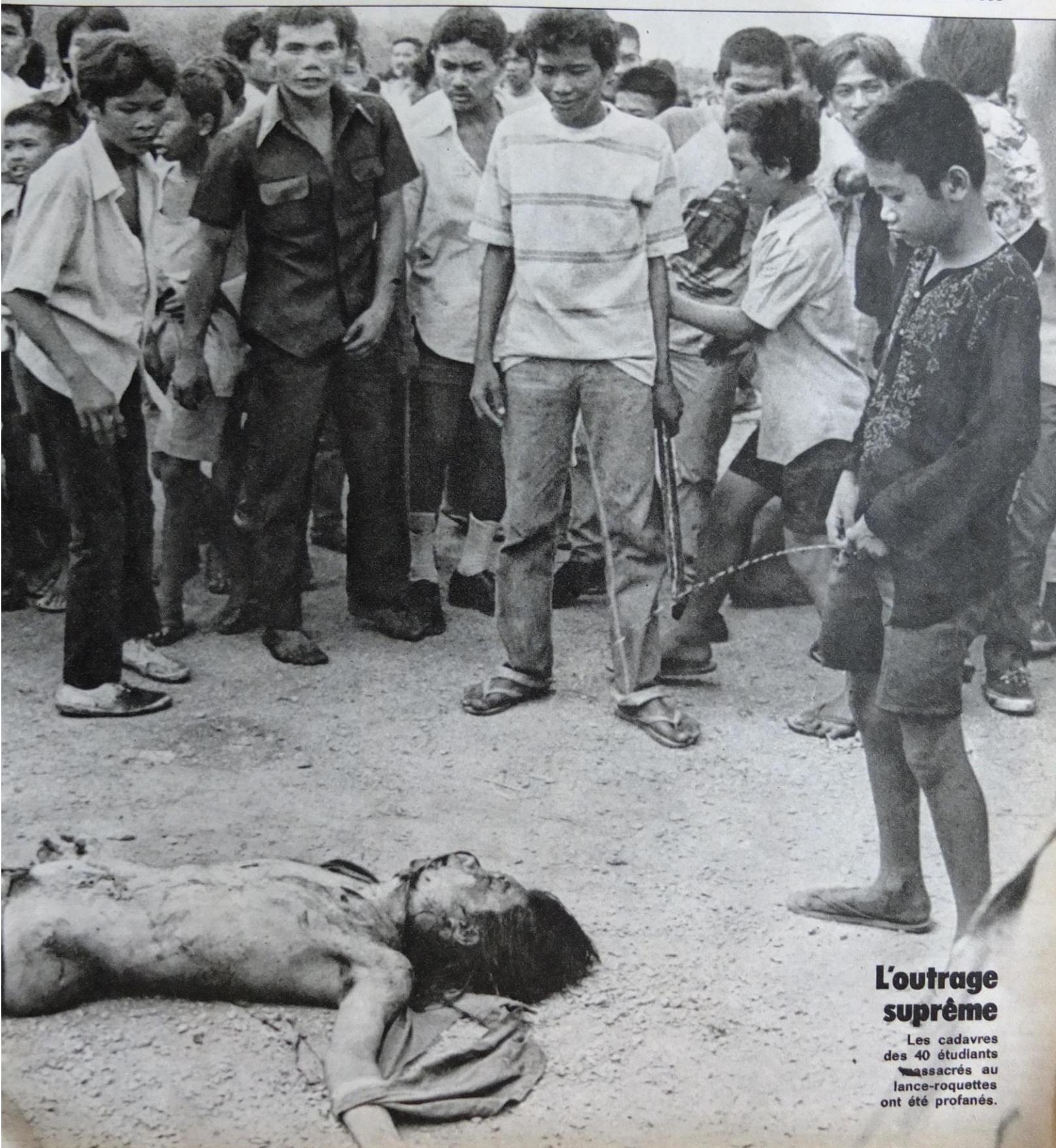
Alors l'armée thaïlandaise, une fois de plus, a tiré l'épée. Et d'abord contre le bastion de la gauche, les étudiants de l'université Thamassat, la Sorbonne thaïlandaise. Ce fut d'abord, dans l'odeur d'essence mal brûlée, d'excréments et d'épaves, le bruit et la fureur des lynchages.

Cette fois, ils ont été plus de quarante à payer ce tribut de sang et de vio-

lence. Quarante étudiants qui ont été éventrés, pendus, assommés, dans une atmosphère de kermesse héroïque et féroce, devant un public déchainé de jeunes gens au visage lisse et au corps d'enfant. Les Thaïlandais, qui offrent l'aspect d'un peuple charmant, doux, souriant et accueillant, recèlent un terrible fond de violence venu de leur ascendance malaise. Les grands mou-

vements de foule, les révolutions ne s'accomplissent jamais ici sans massacres. Comme leurs frères, par la race, d'Indonésie, la vue du sang et le cliquetis des armes les rendent « amok » (fous).

Les touristes n'ont rien vu. Les massacres se sont pourtant déroulés au cœur de Bangkok, sur les bords de la Chao Praya River, aux eaux noires labourées



## L'outrage suprême

Les cadavres des 40 étudiants massacrés au lance-roquettes ont été profanés.

par les trains de péniches à deux pas de l'Oriental Hôtel, un palace colonial hanté par le fantôme aristocratique de Somerset Maugham, tout près des instituts de massage où viennent échouer des villageoises perdues, raffinées comme des princesses. Le putsch de l'armée a provisoirement réussi. Le vieux rêve d'Ho Chi-minh, de la grande Indochine rouge, recule

tout aussi provisoirement. C'est contre cette entreprise de conquête que l'armée, aidée des scouts thaïlandais et des étudiants de droite, a porté au pouvoir une junte militaire. Avec l'approbation discrète du Pentagone et dans l'indifférence de la Thaïlande profonde, celle des paysans contemplatifs qui ne voient pas plus loin que l'horizon de leurs rizières. ■

